



Le pays de Gand

(Musée de la ville de Gand (STAM), Belgique)

ICOM



AWARD

FINALISTE



Le pays de Gand

(Musée de la ville de Gand (STAM), Belgique)

Catégorie : Planète

Approuvé par : CAMOC

Durée du projet : 22 mars 2024 - 29 septembre 2024



Crédits photos : Musée de la ville de Gand (STAM), Belgique

Résumé du projet

Exposition organisée par le STAM (musée de la ville de Gand), en collaboration avec l'ILVO (Institut flamand de recherche pour l'agriculture, la pêche et l'alimentation)

Gand est un grand propriétaire foncier. La ville possède de vastes étendues de terres agricoles, dont la plupart se trouvent en dehors des limites de la ville. À une certaine époque, Gand possédait 5 000 hectares de terres arables, de prairies et de bois. Aujourd'hui encore, ce chiffre s'élève à 1 800 hectares. Quelle est l'histoire de ces terres ? Quel est leur avenir ? L'exposition *Les terres de Gand* invite à réfléchir à des questions telles que la propriété foncière, la relation entre la ville et la campagne, l'agriculture durable et la sécurité alimentaire.

L'histoire des terres agricoles de Gand commence au XIII^e siècle, lorsque ses organisations caritatives entrent en possession de terres situées en dehors des murs de la ville. Ces organisations acquièrent de vastes étendues de terres afin de subvenir à leurs besoins financiers et de fournir de la nourriture aux pauvres et aux malades de la ville. À la fin du XX^e siècle, ces terres sont entre les mains du Centre public d'aide sociale de Gand (PCSW). Une nouvelle ère s'est ouverte : la ville s'est agrandie avec le port et les autoroutes, le PCSW a été confronté à de nouveaux défis sociaux et a supprimé son système d'aide alimentaire, et des changements radicaux ont eu lieu dans le secteur agricole. Une bonne partie des terres agricoles historiques de Gand a été vendue et tombée dans l'oubli.

L'exposition « *Les terres de Gand* » change tout cela. À l'aide de cartes, de peintures, d'illustrations, de photographies, de séquences filmées et d'objets extraordinaires, elle met en lumière un chapitre fascinant de l'histoire de Gand et d'autres villes.

Les temps changent. Aujourd'hui, les terres appartenant à Gand font l'objet de débats. Que nous réserve l'avenir ? D'autres terres seront-elles vendues pour financer la politique sociale ? Qu'advient-il de quelque deux cents locataires actuels et des jeunes agriculteurs à la recherche de terres ? Ces terres pourraient-elles jouer un rôle dans des domaines tels que le changement climatique, l'agriculture durable, la sécurité alimentaire et les inégalités ? Des points de vue divergents sont exprimés dans l'exposition « *Les terres de Gand* » et lors de trois débats organisés en soirée, allant de ceux des décideurs politiques du PCSW à ceux des investisseurs, en passant par ceux des jeunes agriculteurs et des agriculteurs établis, ainsi que ceux des organisations d'aide alimentaire. Leurs idées divergentes peuvent-elles être consolidées en une vision commune pour l'avenir durable des terres de Gand ?

Contribution du projet à l'Agenda 2030

L'agriculture constitue un défi majeur pour la gestion durable des ressources, en particulier avec la mondialisation de la production et de la consommation alimentaires. Le développement de systèmes alimentaires durables à l'échelle mondiale est essentiel pour réduire le changement climatique et restaurer la biodiversité. Les réseaux alimentaires à chaîne courte sont essentiels et les projets locaux, basés sur la communauté, comme le nôtre à Gand, jouent un rôle vital dans la réalisation de cet objectif planétaire ambitieux. Inspiré par l'histoire et favorisant un débat sociétal animé, notre projet a exploré les moyens de mettre en place un système alimentaire à chaîne courte et un projet communautaire centré sur les terres agricoles publiques de Gand.

Résultats et impact

Jusqu'à récemment, beaucoup ignoraient l'existence des vastes terres agricoles de Gand. L'exposition a sensibilisé près de 15 000 visiteurs en leur fournissant des informations sur l'histoire et l'utilisation actuelle de ces terres. Un groupe très diversifié de citoyens, de fonctionnaires et d'agriculteurs en est ressorti inspiré pour s'engager davantage dans la production alimentaire durable. Le projet a notamment suscité un débat démocratique et renforcé les capacités des fonctionnaires municipaux à gérer les terres agricoles publiques. Le projet n'a pas marqué la fin, mais le début d'un débat sociétal continu à Gand sur l'avenir des terres agricoles publiques.

Inclusion

L'histoire des terres de Gand est étroitement liée à l'histoire de l'aide aux pauvres dans la ville. Depuis le Moyen Âge, ces terres agricoles appartenaient à des organisations caritatives et ont été placées sous la tutelle de l'institution publique d'aide sociale de Gand en 1976. L'exposition a montré comment ces terres agricoles fournissaient des revenus, de la nourriture et du combustible aux habitants les plus pauvres de la ville. Les récentes ventes de terres ont sérieusement affaibli ce lien historique entre l'agriculture et l'aide aux pauvres. Notre projet a exploré comment les terres de Gand peuvent à nouveau lutter contre les inégalités en fournissant des aliments locaux sains à ses habitants les plus démunis.



Crédits photos : Musée de la ville de Gand (STAM), Belgique

Finalistes édition 2025
du Prix ICOM pour les
pratiques de développement
durable dans les musées

